

# Ste Elisabeth de Hongrie

17 novembre 2020 • Mémoire

## PREMIÈRE LECTURE Ap 3, 1-6.14-22

Moi, Jean, j'ai entendu le Seigneur qui me disait :

À l'ange de l'Église qui est à Sardes, écris :  
Ainsi parle celui qui a les sept esprits de Dieu  
et les sept étoiles :

Je connais ta conduite,  
je sais que ton nom est celui d'un vivant,  
mais tu es mort.

Sois vigilant, raffermis ce qui te reste  
et qui allait mourir,  
car je n'ai pas trouvé que tes actes soient parfaits  
devant mon Dieu.

Eh bien, rappelle-toi ce que tu as reçu et entendu,  
garde-le et convertis-toi.

Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur  
et tu ne pourras savoir  
à quelle heure je viendrai te surprendre.

À Sardes, pourtant,  
tu en as qui n'ont pas sali leurs vêtements ;  
habillés de blanc, ils marcheront avec moi,  
car ils en sont dignes.

Ainsi, le vainqueur portera des vêtements blancs ;  
jamais je n'effacerai son nom du livre de la vie ;  
son nom, je le proclamerai  
devant mon Père et devant ses anges.

Celui qui a des oreilles,  
qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

À l'ange de l'Église qui est à Laodicée, écris :  
Ainsi parle celui qui est l'Amen,  
le témoin fidèle et vrai,  
le principe de la création de Dieu :

Je connais tes actions,  
je sais que tu n'es ni froid ni brûlant  
– mieux vaudrait que tu sois ou froid ou brûlant.

Aussi, puisque tu es tiède  
– ni brûlant ni froid –  
je vais te vomir de ma bouche.

Tu dis : « Je suis riche,  
je me suis enrichi, je ne manque de rien »,  
et tu ne sais pas que tu es malheureux, pitoyable,  
pauvre, aveugle et nu !

Alors, je te le conseille :  
achète chez moi, pour t'enrichir, de l'or purifié au feu,  
des vêtements blancs pour te couvrir  
et ne pas laisser paraître la honte de ta nudité,  
un remède pour l'appliquer sur tes yeux  
afin que tu voies.

Moi, tous ceux que j'aime,  
je leur montre leurs fautes, et je les corrige.  
Eh bien, sois fervent et convertis-toi.

Voici que je me tiens à la porte, et je frappe.

Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte,  
j'entrerai chez lui ;

je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.  
Le vainqueur, je lui donnerai de siéger  
avec moi sur mon Trône,  
comme moi-même, après ma victoire,  
j'ai siégé avec mon Père sur son Trône.

Celui qui a des oreilles,  
qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

## PSAUME Ps 14 (15), 1a.2, 3bc-4ab, 4d.5

**R/ Le vainqueur, je lui donnerai de siéger  
avec moi sur mon Trône.** (Ap 3, 21)

Seigneur, qui séjournera sous ta tente ?  
Celui qui se conduit parfaitement,  
qui agit avec justice  
et dit la vérité selon son cœur.

Il ne fait pas de tort à son frère  
et n'outrage pas son prochain.  
À ses yeux, le réprouvé est méprisable  
mais il honore les fidèles du Seigneur.

il ne reprend pas sa parole.  
Il prête son argent sans intérêt,  
n'accepte rien qui nuise à l'innocent.  
Qui fait ainsi demeure inébranlable.

## ÉVANGILE Lc 19, 1-10

**Alléluia. Alléluia.**

Dieu nous a aimés, il a envoyé son Fils  
comme Pardon pour nos péchés.

**Alléluia.** (1 Jn 4, 10b)

En ce temps-là,  
entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait.

Or, il y avait un homme du nom de Zachée ;  
il était le chef des collecteurs d'impôts,  
et c'était quelqu'un de riche.

Il cherchait à voir qui était Jésus,  
mais il ne le pouvait pas à cause de la foule,  
car il était de petite taille.

Il courut donc en avant  
et grimpa sur un sycomore  
pour voir Jésus qui allait passer par là.

Arrivé à cet endroit,  
Jésus leva les yeux et lui dit :  
« Zachée, descends vite :  
aujourd'hui il faut que j'aie demeuré dans ta maison. »

Vite, il descendit  
et reçut Jésus avec joie.

Voyant cela, tous récriminaient :  
 « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. »  
 Zachée, debout, s'adressa au Seigneur :  
 « Voici, Seigneur :  
 je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens,  
 et si j'ai fait du tort à quelqu'un,

je vais lui rendre quatre fois plus. »

Alors Jésus dit à son sujet :  
 « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison,  
 car lui aussi est un fils d'Abraham.

En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver  
 ce qui était perdu. »

## Homélie

17 novembre • Sainte Elisabeth de Hongrie

Mes Sœurs et mes Frères, nous connaissons bien cette page d'Évangile; si bien que nous risquons de ne plus prendre la peine de grimper sur le sycomore. Un peu comme Zachée, derrière la foule, il nous arrive de rester cloisonnés derrière nos habitudes, nos acquis, nos obligations religieuses, nos prescriptions sociologiques, nos culpabilités sans prendre la peine de « grimper » pour voir Jésus. Car vouloir rencontrer Jésus, en vérité, cela nécessite une démarche volontaire avec le risque de se laisser bousculer par lui.

Je pense à André et Jean qui suivent Jésus, celui-ci se retournant, leur demande : « Que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Rabbi, où demeures-tu ? Il leur dit : "Venez, et vous verrez." Ils allèrent donc, ils virent où il demeurait, et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. » Voilà une rencontre qui a bouleversé leur vie.

André trouve d'abord Simon, son propre frère, et lui dit : « Nous avons trouvé le Messie. » Simon se met en route à la suite de son frère et Jésus posa son regard sur lui et dit : « Tu es Simon, fils de Jean; tu t'appelleras Kèphas – ce qui veut dire : Pierre. » Encore une rencontre qui chamboulera une vie.

Nous laisser regarder par Jésus, nous engage; pensons à saint Mathieu. Jésus est à Capharnaüm et il vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôts. Il lui dit : « Suis-moi. » L'homme se leva et le suivit. Le regard de Jésus va conduire Mathieu sur le chemin du martyr; ce qui n'était certainement pas son idéal de vie au moment de la rencontre.

La rencontre de Zachée avec Jésus va profondément perturber sa vie : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »

Aujourd'hui, nous fêtons sainte Élisabeth de Hongrie. Élisabeth, Élisabeth est une souveraine de Thuringe qui décide de renoncer à une vie de luxe et de fri-

volité pour se mettre au service des pauvres. Sa piété la fait juger extravagante. Ainsi, entrant dans une église, la jeune souveraine dépose sa couronne au pied de la croix; sa belle-mère la critique et lui fait remarquer publiquement que son attitude est indigne d'une princesse. Élisabeth lui rétorque qu'elle ne saurait porter une couronne d'or quand son Dieu porte une couronne d'épines. À la mort de son époux, elle n'a que 20 ans, sa belle-famille la chasse du domaine princier. Elle peut ainsi librement revêtir l'habit du Tiers-ordre franciscain récemment fondé par saint François d'Assise. Désormais, elle consacre toute sa vie et son argent aux pauvres pour qui elle fait construire un hôpital. Sainte Élisabeth s'est laissé regarder par Jésus et cela a totalement transfiguré sa vie.

Mes Sœurs et mes Frères, le temps de confinement, qui nous prive des contacts sociaux habituels, est bien entendu un obstacle à surmonter, mais est, peut-être aussi, une chance à saisir pour grimper sur le sycomore afin de croiser le regard de Jésus au risque de nous laisser bousculer.

**Chanoine Philippe Masson**